



**HAL**  
open science

## Master Philosophie

### Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Philosophie. 2013, Université Paris-Sorbonne. hceres-02029394

**HAL Id: hceres-02029394**

**<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02029394v1>**

Submitted on 20 Feb 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

# Rapport d'évaluation du master



Philosophie

de l'Université Paris-Sorbonne

Vague D – 2014-2018

Campagne d'évaluation 2012-2013



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Le Président de l'AERES

**Didier Houssin**

Section des Formations  
et des diplômes

Le Directeur

**Jean-Marc Geib**



# Evaluation des diplômes Masters – Vague D

Académie : Paris

Etablissement déposant : Université Paris-Sorbonne

Académie(s): Paris

Etablissement(s) co-habilité(s): /

Mention : Philosophie

Domaine : Sciences, humaines et sociales

Demande n° S3MA140005982

## Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Paris.

- Délocalisation(s) : /
- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger: /

## Présentation de la mention

La mention a pour objectif de donner à ses diplômés une formation disciplinaire de haut niveau ouvrant aux métiers de la recherche, à la poursuite des études en thèse de doctorat en histoire de la philosophie ou dans les différents domaines de la philosophie contemporaine, à la préparation des concours de l'enseignement (CAPES et Agrégation de philosophie). Elle entend aussi ouvrir à des poursuites d'études ou à une insertion professionnelle immédiate dans les métiers de l'entreprise, dans le domaine éditorial, de la gestion des connaissances et dans les secteurs culturels, de la communication, du journalisme, etc. Pour atteindre ces objectifs, les étudiants acquièrent une large culture générale du domaine, ainsi que des compétences d'analyse, de synthèse, de contextualisation et de transmission des textes, des discours et des problématiques, une maîtrise solide de l'argumentation et de la communication à l'écrit et à l'oral. Enfin, les spécialités permettent l'acquisition des connaissances et des méthodologies spécifiques aux domaines concernés.

La mention présente quatre spécialités en recherche : 1. *Logique, philosophie des sciences, philosophie de la connaissance* ; 2. *Histoire de la philosophie, métaphysique, phénoménologie* ; 3. *Esthétique et philosophie de l'art* ; 4. *Philosophie politique et éthique*. S'y ajoutent deux spécialités à finalité professionnelle : 5. *Conseil éditorial et gestion des connaissances* (qui peut être choisie dès la première année de formation) ; 6. *Métiers de l'entreprise* (qui constitue un complément d'une année, en alternance, qui sélectionne sur dossier des diplômés d'un master de Sciences humaines et sociales ou de Lettres).



## Synthèse de l'évaluation

- Appréciation globale :

Le recentrage sur la mention *Philosophie* (anciennement *Philosophie et sociologie*) assure un bon équilibre de la structure et la lisibilité d'une offre de formation dont les atouts principaux sont sa richesse, sa qualité, son adossement à la recherche. En ce qui concerne le niveau de la mention, l'offre présente d'excellents moyens d'atteindre les objectifs généraux d'acquisition de compétences disciplinaires larges et solides, en vue de la préparation des concours de l'enseignement, pour permettre l'ouverture vers des compléments de formation ou pour favoriser une insertion professionnelle. Dans les différentes spécialités de recherche, l'accent est nettement mis sur l'acquisition des compétences de chercheur en vue de la préparation d'une thèse de doctorat. Grâce aux collaborations dans chaque spécialité recherche avec des équipes de très bon niveau, l'adossement à la recherche est excellent. L'existence de deux spécialités à finalité professionnelle complète enfin l'offre en améliorant son attractivité et les possibilités d'insertion professionnelle des diplômés.

Avec une équipe pédagogique bien répartie dans les différents domaines de la section 17 (philosophie) et comprenant 29 enseignants-chercheurs (dont 16 pouvant diriger des thèses), l'offre pédagogique est très riche et présente un bon équilibre entre une forte spécialisation, assez précoce, et un développement de l'interdisciplinarité. Cette dernière est favorisée à la fois par le maintien d'une dimension généraliste (les fondamentaux de la discipline, les possibilités de diversification), mais aussi par la présence d'enseignements visant les domaines et les enjeux actuels de la recherche (par exemple, philosophie de la biologie, éthique appliquée, etc). La spécialisation qui intervient dès le M1 est associée à un système de séminaires qui permet aux étudiants de circuler dans les domaines des différentes spécialités (voire hors mention). Le parcours de l'étudiant est suivi par un enseignant-tuteur qui dirige ses travaux personnels (qui occupent une part importante du travail de l'étudiant) et joue également le rôle de conseiller en ce qui concerne les choix à effectuer. Ce dispositif est très bien venu, même si on peut regretter que le dossier ne mentionne pas ou peu de passerelles permettant d'effectuer un changement de spécialité. En dehors des spécialités professionnelles, on remarquera que la professionnalisation est très peu présente et l'adossement aux milieux socioprofessionnels très faible. Il n'est pas non plus prévu d'effectuer des stages. Il y a là un choix marqué de proposer une formation très disciplinaire, mais ce choix clairement affiché est compensé par la mise en place récente de la spécialité *Métiers de l'entreprise*, qui offre un complément très précieux aux diplômés formés en recherche.

Le master s'adresse aux titulaires d'une licence de philosophie, mais aussi (sur dossier) à des étudiants venant d'autres disciplines (en particulier sciences humaines et sociales, science politique). Son attractivité, qui s'étend au-delà de la région et sans doute hors du pays, est très forte, comme en témoignent ses larges effectifs. Cependant, il faut souligner que cet aspect positif est à mettre en rapport avec les très importants taux d'échec que connaît la mention en M1 et de façon un peu moindre en M2. C'est un point faible de l'offre, dont les raisons ne sont malheureusement pas analysées dans le dossier. L'argument qui décrit ces taux comme « conforme[s] au niveau d'exigence de la formation, gage de son attractivité » est très discutable et semble indiquer l'absence de volonté de lutter contre cette situation. La mise en place d'un suivi plus personnalisé des étudiants, une politique plus ciblée de recrutement, ainsi qu'une plus grande souplesse dans la réorientation entre spécialités sont des pistes à explorer dans cette perspective. On notera encore une très bonne mobilité entrante et dans une moindre mesure sortante, des étudiants à l'international.

Un autre point faible concerne l'absence presque complète (même dans une des spécialités professionnelles) d'analyse du devenir des diplômés. En dehors de ce point et aussi de l'absence de procédure d'évaluation au niveau de la mention, le pilotage semble assuré correctement. Les conseils, les jurys, la périodicité des réunions ne sont cependant pas détaillés dans le dossier. Les moyens administratifs sont jugés insuffisants dans le dossier, mais là aussi aucun détail chiffré n'est fourni.

En conclusion, la mention propose une formation de très bon niveau, dont la richesse, l'attractivité, la diversité des enseignements, les possibilités d'une vraie spécialisation adossée à la recherche et la présence de deux spécialités professionnelles restent des atouts décisifs.

- Points forts :

- Richesse et qualité d'une offre dont la structure est cohérente et lisible.
- Forte spécialisation, très bien adossée à la recherche.
- Existence des deux spécialités à finalité professionnelle.

- Points faibles :

- Taux d'échec trop élevé en M1.
- Pas ou peu d'analyse du devenir des diplômés.



- Trop peu de passerelles entre spécialités.

## Recommandations pour l'établissement

Il faudrait :

- Trouver des réponses au taux d'échec trop élevé, par une politique de recrutement des étudiants plus ciblée et un développement de dispositifs précis de suivi individualisé des étudiants (le système des enseignants tuteurs étant déjà un dispositif intéressant dans cette perspective).
- Mettre en place un véritable dispositif de suivi des diplômés.

## Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A
- Positionnement de la mention dans l'environnement scientifique et socio-économique (A+, A, B, C) : A+
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : C
- Pilotage de la mention (A+, A, B, C) : B



Logique, philosophie des sciences, philosophie de la connaissance.

La spécialité étant demandée en cohabilitation avec l'Université Paris 1 - Panthéon-Sorbonne (établissement porteur), elle sera évaluée ultérieurement.



## Histoire de la philosophie, métaphysique, phénoménologie.

- Périmètre de la spécialité :

*Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :*

Paris.

*Etablissement(s) en co-habilitation(s): /*

*Délocalisation(s): /*

*Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger: /*

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité vise l'acquisition d'une connaissance approfondie des problèmes de philosophie, de leur histoire et du corpus textuel qui les concerne, allant de l'Antiquité à nos jours. Les étudiants acquièrent des compétences de réflexion, d'analyse, une maîtrise des outils et des méthodes propres à l'histoire de la philosophie, ainsi qu'une large culture générale disciplinaire. Ces éléments permettent d'atteindre un bon taux de réussite des concours de l'enseignement et font des diplômés de bons candidats à la thèse de doctorat en histoire de la philosophie ou en philosophie contemporaine.

- Appréciation :

Cette spécialité présente une formation extrêmement large et approfondie en histoire de la philosophie (des présocratiques à nos jours), métaphysique, phénoménologie, philosophie indienne. Elle permet la maîtrise des méthodes et outils de ces disciplines. Sa structure pédagogique est solide et opératoire. Elle comprend des lectures de textes en langues étrangères, des enseignements fondamentaux, des TD, des conférences, un large panel de séminaires de recherche et des travaux personnels. L'ensemble est fortement adossé à la recherche puisqu'il s'appuie sur l'expertise scientifique et la collaboration de plusieurs équipes de recherche de haut niveau. Ces éléments donnent clairement à cette formation les moyens d'atteindre les objectifs affichés de préparation aux concours de l'enseignement et d'entrée en doctorat de philosophie.

La nature fortement (voire exclusivement) disciplinaire de la formation est clairement affichée ; en dehors des enseignements de langue, qui sont consistants et de la recherche documentaire, il n'y a pas d'enseignements transversaux ou professionnels.

Même si les effectifs ont baissé, l'attractivité reste très forte, mais avec des taux d'échec importants, surtout en M1. On ne trouve aucune analyse du devenir des diplômés dans le dossier et aucune réflexion sur les débouchés autres que la recherche et les concours de l'enseignement. En outre, le pilotage de la spécialité et l'équipe pédagogique ne sont absolument pas décrits, ni les modalités pédagogiques.

- Points forts :

- Richesse de l'offre pédagogique en histoire de la philosophie, incluant de la philosophie indienne.
- Excellente structure pédagogique, bien adossée à la recherche.
- Bonne formation aux concours de l'enseignement.

- Points faibles :

- Objectif de formation trop resserrés sur les débouchés classiques des études de philosophie.
- Pas d'analyse du devenir des diplômés et des autres débouchés.
- Pas de partenariat institutionnels avec l'étranger.





## Recommandations pour l'établissement

La richesse et le fort potentiel de cette formation en histoire de la philosophie devraient être mieux exploités par des partenariats hors spécialité ou hors mention, là où l'histoire de la philosophie peut apporter beaucoup à la réflexion, par exemple en sciences humaines, en science politique, en histoire, en éthique fondamentale et appliquée, etc.

Il faudrait effectuer une analyse des débouchés autres que « classiques » et du devenir des diplômés.

Il serait souhaitable de développer les partenariats internationaux et d'explicitier les modalités pédagogiques et le pilotage de la spécialité.

## Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : B
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : C



## Esthétique et philosophie de l'art.

- Périmètre de la spécialité :

*Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :*

Paris.

*Etablissement(s) en co-habilitation(s): /*

*Délocalisation(s): /*

*Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger: /*

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité présente une formation solide en esthétique et philosophie de l'art associée à une acquisition de connaissances et de compétences dans un ou des domaines artistiques (littérature, théâtre, cinéma, etc.). Son objectif est d'assurer une compétence philosophique à la fois généraliste et spécialisée en esthétique et philosophie de l'art qui soit effectivement ancrée sur des connaissances du domaine artistique grâce à un enseignement externe à la mention en deuxième année de master.

- Appréciation :

Cette spécialité présente un projet pédagogique original, intéressant, solide dans ses objectifs. Son attractivité est bonne, même si il faut mentionner un taux d'échec très important en M1, plus raisonnable en M2. Cependant, le projet ne se donne pas les moyens d'une réalisation optimale de ses objectifs. En effet, si la structure et les contenus des enseignements philosophiques sont de qualité, l'ancrage sur une discipline artistique est trop faible. L'équipe pédagogique est restreinte à trois enseignants et surtout elle ne comprend pas d'intervenants externes, ni de professionnels de l'art. L'adossement à la recherche est assuré par un séminaire d'initiation à la recherche et une participation, dont on ne connaît pas les modalités, à un séminaire de recherche du Centre Victor Bash. Dans les deux cas (ouverture vers le domaine artistique et adossement à la recherche), le dispositif paraît trop restreint.

La formation ne prévoit pas d'acquisition spécifique de compétences transversales ou professionnelles. Les débouchés et le devenir des diplômés ne font pas l'objet d'une analyse approfondie. En outre, le projet ne prévoit ni acquisition de compétences dans le domaine de la politique culturelle, de la gestion des institutions culturelles, des métiers de la culture, ni stage auprès de professionnels de l'art.

Le pilotage de la spécialité n'est pas décrit dans le dossier, les modalités pédagogiques ne sont pas connues. Sur la plan de la politique internationale, seuls sont mentionnés l'invitation de professeurs étranger et l'existence d'une mobilité Erasmus.

- Points forts :

- Réelle orientation vers la philosophie de l'art, formation originale.
- Objectif d'une double compétence en philosophie et dans le domaine artistique.

- Points faibles :

- Une équipe pédagogique trop réduite, sans intervenant extérieur, ni professionnels de l'art.
- Un volume d'ouverture trop faible vers les disciplines artistiques.
- Pas d'analyse des débouchés et du devenir des diplômés.



## Recommandations pour l'établissement

Il serait souhaitable de :

- Faire entrer des professionnels de l'art dans la formation.
- Développer des partenariats avec des institutions universitaires et du domaine artistique.
- Introduire des stages en milieux professionnels.
- Réaliser une analyse du devenir des diplômés et des débouchés potentiels de la formation.

## Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : B
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : C
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : C



## Philosophie politique et éthique.

- Périmètre de la spécialité :

*Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :*

Paris.

*Établissement(s) en co-habilitation(s): /*

*Délocalisation(s): /*

*Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger: /*

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité présente une formation large et solide permettant l'acquisition des connaissances, des méthodes et des compétences nécessaires à la pratique de la recherche en philosophie politique, en éthique, tant dans leurs dimensions fondamentales et historiques que dans leurs problématiques appliquées. La spécialité vise à former des chercheurs de haut niveau dans ces domaines, mais vise aussi à amener ses diplômés à un bon niveau en vue de la préparation aux concours de l'enseignement, en vue d'une poursuite d'étude en haute école (Science Po, HEC) ou en vue de la préparation de concours de l'administration.

- Appréciation :

Cette spécialité présente une formation très large, approfondie et cohérente en éthique et en philosophie politique. Les aspects applicatifs de ces disciplines sont pris en considération et la formation est judicieusement complétée par des ouvertures au droit et à l'économie. Avec ces éléments, la formation se donne d'excellents moyens pour parvenir à ses objectifs affichés. Son adossement à la recherche est satisfaisant et s'appuie sur des participations à des séminaires de l'équipe de recherche associée. Il n'y a pas de formation professionnelle, mais un stage est possible dans la structure pédagogique et même recommandé.

La formation connaît une réelle attractivité, mais son taux d'échec est très marqué en M1, moins en M2. La spécialité débouche pour de nombreux étudiants sur des poursuites d'études que le dossier indique, mais sans en présenter d'analyse précise. Il convient de souligner une politique dynamique en vue de la mobilité internationale des étudiants et une convention qui semble porter ses fruits avec l'Université de Sherbrooke au Québec.

L'équipe pédagogique est bien dotée et le pilotage semble structuré, même si le dossier ne détaille pas précisément les rôles respectifs du Conseil et du responsable de spécialité.

- Points forts :

- Une offre riche et large avec des ouvertures au droit et à l'économie.
- La combinaison des dimensions fondamentales et applicatives de la philosophie politique et de l'éthique.
- Un bon ancrage dans des problématiques actuelles pour lesquelles existent des besoins de formation.
- Une ouverture à l'international.

- Points faibles :

- Manque d'une analyse explicite des débouchés et du devenir des diplômés.
- Un taux d'échec très important en M1.



## Recommandations pour l'établissement

Il conviendrait de :

- Effectuer une analyse précise du devenir des diplômés, des poursuites d'études et des débouchés spécifiques.
- Développer le suivi des étudiants de M1 pour réduire le taux d'échec.

## Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : B
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : A



## Conseil éditorial et gestion des connaissances.

- Périmètre de la spécialité :

*Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :*

Paris.

*Etablissement(s) en co-habilitation(s): /*

*Délocalisation(s): /*

*Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger: /*

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité à visée professionnelle présente une solide formation en vue d'une insertion dans les métiers de la communication, de la documentation, de la gestion de l'information et de la médiation culturelle. En plus d'une formation de base largement commune en M1 à la spécialité *philosophie politique et éthique*, elle permet l'acquisition de compétences de communication, de rédaction pour la presse et les médias, d'analyse, de synthèse, de vulgarisation. L'étudiant acquiert également des connaissances techniques apportées par des professionnels dans les domaines des technologies de l'information. Enfin, la formation est complétée par un stage d'observation en M1 et un stage de 3-6 mois en entreprise en fin de M2.

- Appréciation :

La spécialité présente un projet pédagogique excellent et constitue une formation très solide dont la structure est bien pensée, large et équilibrée. La philosophie n'en est pas absente puisque la première année est largement commune à la spécialité *philosophie politique et éthique*. En outre, un mémoire d'analyse et de recherche est demandé en M2 en plus du stage en entreprise, qui est associé à un mémoire professionnel. L'organisation des enseignements et activités est très pertinente et paraît efficace.

L'attractivité de la formation semble importante, mais il est impossible de se prononcer car le dossier ne détaille pas de chiffres. Plus grave, pour une spécialité professionnelle, le dossier ne présente aucune indication sur l'insertion professionnelle, sur les débouchés, sur l'organisation des stages et sur le devenir des diplômés. Les modalités pédagogiques et le pilotage ne sont pas décrits, ni la manière dont les étudiants sont recrutés. Tous ces aspects manquent dans un dossier minimaliste qui empêche une réelle évaluation de la formation.

On relèvera par contre que l'équipe pédagogique correspond parfaitement aux objectifs de la formation et présente une grande variété d'intervenants universitaires et professionnels.

En conclusion, on a sans doute ici une spécialité de très bonne qualité, mais le dossier qui est présenté ne permet pas de l'évaluer à sa juste valeur.

- Points forts :

- Une formation de haute exigence aux métiers de la communication et de la médiation culturelle.
- Un programme dense et donnant accès à de nombreux savoir-faire, mettant à profit en vue d'une insertion professionnelle les compétences théoriques acquises en philosophie et en sciences humaines et sociales.
- Une équipe pédagogique diversifiée avec un taux important d'intervention de professionnels.

- Points faibles :

- Aucune donnée sur l'insertion professionnelle et le devenir des diplômés.
- Pas d'évaluation des enseignements par les étudiants ou les anciens diplômés.
- Un dossier très minimaliste, insuffisant pour l'expertise d'une spécialité à fin professionnelle.



## Recommandations pour l'établissement

Il faudrait :

- Etablir un diagnostic précis de l'insertion professionnelle et du devenir des diplômés afin de clarifier les débouchés de la formation.
- Rendre claires et transparentes les modalités de recrutement et le pilotage de la formation.
- Procéder à une évaluation de la formation par les anciens étudiants.

## Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A+
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : C
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : C



## Métiers de l'entreprise.

- Périmètre de la spécialité :

*Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :*

Paris

*Etablissement(s) en co-habilitation(s) :* /

*Délocalisation(s) :* /

*Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger :* /

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité à visée professionnelle est une formation en alternance et en contrat de professionnalisation qui consiste en un M2 destiné à des étudiants déjà titulaires d'un master recherche en sciences humaines et sociales. C'est donc un complément d'étude accéléré qui permet l'acquisition des connaissances et compétences nécessaires à une insertion visant une fonction de cadre en entreprise. Le diplômé a acquis des connaissances et compétences sur les fonctions de l'entreprise, sur les marchés, sur les situations de concurrence, il a des bases de gestion et de management, des capacités à optimiser les comportements en situations professionnelles, il maîtrise des outils bureautiques en usage en entreprise.

- Appréciation :

Il s'agit d'une spécialité d'excellence basée sur un recrutement qui assure un très bon taux d'insertion professionnelle. La démarche de recrutement en contrat de professionnalisation est très claire et efficace. La structure pédagogique est bien agencée et bien pensée au regard des objectifs affichés.

L'attractivité est très bonne et le taux de réussite est très élevé, conséquence d'un recrutement sélectif sans doute bien conçu.

L'équipe pédagogique est solide et diversifiée, elle est composée d'enseignants universitaires et d'une vingtaine d'intervenants professionnels. Elle permet de couvrir un large panel de compétences. Le pilotage est bien organisé et est assuré par un responsable enseignant, des comités de pilotage et de perfectionnement avec des enseignants-chercheurs, des professionnels et des représentants des étudiants. Le dossier ne présente pas les évaluations par les étudiants, mais il précise que celles-ci interviennent dans le pilotage.

On notera seulement que les partenariats ne sont pas très explicites dans le dossier et qu'aucune collaboration internationale n'y est mentionnée.

- Points forts :

- Formation large et accélérée à la culture et aux pratiques de l'entreprise.
- Une formation complémentaire en alternance et en contrat de professionnalisation, un instrument efficace d'insertion, complément très utile aux formations recherche en Sciences humaines et sociales.
- Formation pluridisciplinaire de grande qualité.

- Point faible :

- Le diagnostic de l'insertion professionnelle et du devenir des étudiants est imprécis.

## Recommandations pour l'établissement

Il serait souhaitable d'affiner le dispositif de suivi du devenir des étudiants.





## Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A+
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : B
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : A



# Observations de l'établissement



## Observations aux évaluations par l'AERES des formations de niveau Master

### Philosophie

Domaine : Sciences humaines et sociales

Demande n° S3MA140005982

1 - Le suivi des étudiants est assuré, au sein de Paris-Sorbonne, par un service spécialisé dans le recueil, le traitement et l'analyse de ce type de données : l'Observatoire de l'Insertion Professionnelle et des Parcours, rattaché au SCUOIP<sup>2</sup>. Celui-ci fournit des données par disciplines et par niveaux. Les études les plus récentes pour la philosophie ont concerné le devenir des étudiants de master. Le conseil de Master se tient régulièrement informé de ces résultats et les analyse avec la plus grande attention.

2 - Les critiques relatives à l'évaluation des sortants et à l'insertion sont difficilement compréhensibles dans le cas des spécialités professionnelles. Pour la spécialité *Conseil éditorial et gestion des connaissances*, il a été récemment établi que 70% des diplômés du Master sont employés 3 mois après avoir quitté l'Université. Les données concernant leur salaire attestent en outre qu'ils sont les mieux payés, après 2 ou 3 ans de métier, parmi les étudiants interrogés par l'Observatoire des métiers. Le suivi des étudiants y bien décrit dans le dossier, non pas par la voie des indicateurs quantitatifs qui n'ont pas grand sens avec des promotions de 18 étudiants, mais par référence à l'activité de l'Association des Anciens du Master qui inscrit une forte proportion des jeunes professionnels formés à Paris-Sorbonne. Les quelques 200 diplômés que compte la formation n'ont jamais été perdus de vue. Une bonne centaine d'entre eux ont été réunis, récemment, au cours d'une fête célébrant les 10 ans du Master (en juin 2012). Ajoutons enfin que l'évolution de la spécialité depuis 10 ans tient essentiellement compte des évaluations faites par les étudiants invités à se prononcer de manière formelle, chaque mois de juin, après 3 mois de stage et une première implication professionnelle qui leur permet d'apprécier les enseignements à partir des réalités du « terrain ». Les modifications apportées chaque année au cursus enregistrent autant l'appréciation des sortants que celle que livrent les anciens diplômés (devenus assez souvent les employeurs des premiers).

De son côté le master *Métiers de l'entreprise en alternance* constitue un dispositif unique en France visant à assurer une insertion professionnelle effective des étudiants issus des masters « recherche » en LSH. Cette formation a été honorée par le Label « Phenix » remis en janvier 2013 par Madame la Ministre de l'Enseignement Supérieur. Rappelons que les conditions des contrats de professionnalisation répondent entièrement au point jugé faible. En effet, les étudiants sont *tous recrutés en CDI par les entreprises partenaires* de sorte que 100% des étudiants de ce master sont insérés professionnellement – puisqu'il s'agit d'une condition nécessaire de leur inscription à l'issue d'une procédure de recrutement professionnel accompagnée par l'Université Paris-Sorbonne.

3 - Concernant le taux d'échec en M1 jugé trop élevé, il convient de rappeler que les procédures de recrutement dans les métiers de la recherche sont très sélectives. Les responsables des spécialités *fléchées recherche* ont d'abord le souci de maintenir des exigences élevées dans les contenus d'enseignement, de détecter et former celles et ceux qui y ont quelques chances de succès. De plus, le fait que le dispositif assuré par le master *Métiers de l'entreprise en alternance* ait été animé et voulu par un philosophe, qu'il soit installé dans le cadre de la mention philosophie et conçu pour recruter *après* le M1 recherche suffit à faire voir que les enseignants des filières recherches ne sont pas indifférents à ce problème et qu'ils ont au contraire encouragé une solutions innovante. Les conditions de passage de M1 à M2 et l'encadrement des étudiants en difficultés feront néanmoins l'objet d'une attention particulière de la part de la commission pédagogique du master.

4 - A propos de la spécialité *Esthétique et philosophie de l'art*, la recommandation de faire entrer des professionnels de l'art et de la culture dans la formation serait plus aisément compréhensible dans le cadre d'une spécialité professionnelle, ce qui n'est pas le cas. Rappelons toutefois que des artistes interviennent régulièrement dans le séminaire de recherche auquel le master est adossé, et des partenariats ont été développés avec des institutions artistiques. En ce qui concerne le second point faible : « le volume d'ouverture trop faible vers les disciplines artistiques », il faut rappeler que cette ouverture est au contraire l'un des points forts de cette spécificité, comme en témoignent les sujets de mémoire de Master 2 ; qu'elle est inscrite dans son projet

<sup>2</sup> (<http://www.paris-sorbonne.fr/mos-formations/orientation-insertion-et-debouches/04-le-devenir-des-diplomes/onglet-1-3275/>).

pédagogique et qu'elle a été souhaitée dès l'origine par sa directrice qui porte la double casquette de philosophe et d'historienne de l'art.

5 - Les points de passage entre les spécialités sont dans les faits beaucoup plus nombreux qu'il ne semble et, sans doute, n'ont pas été assez soulignés dans le dossier. Les responsables et tuteurs ont l'habitude de constituer un projet pédagogique individualisé. Les étudiants sont reçus, parfois plusieurs fois, pour constituer leur fiche pédagogique et il arrive que celle-ci soit modifiée en cours d'année. Il n'est pas rare également qu'un étudiant change de spécialité en M1, soutienne un mémoire avec un professeur d'une spécialité différente de celle dans laquelle il a choisi ses séminaires ou panache les spécialités en ajoutant à l'UE d'ouverture d'autres UE externes quand il y a été autorisé. Cette pratique, qui correspond à une demande forte est largement acceptée par l'équipe pédagogique et sera précisée et rendue plus explicite.

Le Président de l'Université Paris-Sorbonne



Barthélemy JOBERT